

# L'évaluation

## 1° Qu'est-ce qu'on évalue ?

- les connaissances (contrôles)
- les cinq activités langagières (CE/CO/EE/EO/EOC).
- les compétences à communiquer langagièrément (compétences linguistiques, pragmatiques, ...)
- Un niveau de compétence c'est-à-dire l'aptitude de l'élève à mobiliser des savoirs et des savoir-faire dans l'accomplissement d'une tâche complexe.

A quoi l'on peut rajouter :

- les aptitudes
- les acquis
- les apprentissages
- la progression de l'élève
- l'autonomie

Interrogation et débat sur l'évaluation de la participation et de l'investissement en classe de l'élève... Est-ce une compétence à part entière? Comment évaluer?

## 2° Comment on évalue ?

Nous évaluons via un barème, une grille d'évaluation = indicateurs de performances.

- Évaluation des cinq activités langagières de manière différenciée (soit CE, soit CO, soit EE, soit EO, soit EOC).
- Tout cela en s'appuyant sur les descripteurs du CECRL.  
On utilise des critères d'évaluation appartenant à deux grands domaines : 1. les compétences pragmatiques (souplesse, développement thématique, cohérence et cohésion, précision, aisance à l'oral, tour de parole), 2. les compétences linguistiques (lexique, grammaire) auxquels on peut rajouter 3. la compétence sociolinguistique.  
Chaque critère est décliné par niveau (A1, A2, B1...) grâce aux indicateurs de performance, ce sont eux qui permettent de rendre les critères objectifs.
- En fonction du niveau de la classe, si nous sommes en LV1 ou LV2, en fonction de la tâche demandée écrite ou orale, en fonction de la filière (grilles d'évaluation sont différentes au baccalauréat entre une Term. L et une Term. STMG par exemple, qui visent néanmoins le même niveau.
- Évolution de l'évaluation, de l'exigence en tenant compte des acquis de l'année par la pondération (là où on avait 14 points pour le total des critères niveau A2, on n'aura plus que 10).
- Types d'évaluation :
  - a) en début de séquence, l'évaluation diagnostique qui permet de tenir compte des acquis des élèves et de leurs lacunes : cf. les programmes et ressources pour les cycles 2, 3 et 4, l'approche curriculaire et les repères de progressivité.
  - b) en cours de séquence, l'évaluation formative qui sert à vérifier la compréhension des élèves et les erreurs ou difficultés rencontrées afin de les aider à progresser. Exemple la reprise systématique au début de chaque séance des

notions abordées lors de la séance précédente pour être dans une démarche et une progression spirales.

c) en fin de séquence avec une évaluation sommative ou une tâche finale qui sert à vérifier le degré de maîtrise des contenus abordés lors de la séquence.

L'élève peut être acteur de l'évaluation à travers l'autoévaluation et l'évaluation entre pairs (inter-évaluation).

### **3° A-t-on besoin de guider l'élève dans sa tâche (« Tu n'oublieras pas d'utiliser... »)**

Guidage : accompagner en donnant les consignes sur les opérations à mener (« orienter en tenant par la main ») Temps de l'entraînement.

Guidance : accompagner et orienter mais en laissant l'autonomie (montrer le chemin sans tenir par la main).

- Dès le début de la séquence il faut expliquer aux élèves ce que l'on attend d'eux en explicitant les objectifs grammaticaux, linguistiques, culturels et pragmatiques sans oublier le type de tâche qu'ils auront à accomplir.
- Les guider dans l'apprentissage en leur donnant les barèmes et la grille d'évaluation, cela permet de mettre en évidence leurs points forts et leurs points faibles afin d'engager par la suite une remédiation.
- On peut, lors d'une tâche intermédiaire, indiquer les connaissances dont les élèves auront besoin pour réaliser cette tâche. Elle sert alors d'entraînement à la réalisation de la tâche finale.
- Les guider tout au long de la séquence avec des entraînements afin qu'ils puissent réussir la tâche finale.

Guidage / Guidance

Deux termes à bien différencier: le guidage est à éviter (pour réaliser la tâche finale tu utiliseras..., tu n'oublieras pas de ...) car il réduit l'autonomie de l'élève. Dans ce cas on n'évalue plus la compétence, à savoir la capacité de l'élève à mobiliser ses connaissances puisqu'on les lui indique.

La guidance est à mettre en lien avec la pédagogie différenciée : ce sont par exemple des indications supplémentaires données à un élève en grandes difficultés. La guidance est aussi liée à l'élaboration de la séquence, c'est tout ce que le professeur va mettre en place (en particulier des entraînements) pour permettre à l'élève de pouvoir réaliser au mieux la tâche qui lui sera demandée.

### **4° Bienveillance / exigence ?**

- La bienveillance passe par :
  - une valorisation de l'investissement et de la motivation de l'élève qui montre toute son implication
  - la défense des valeurs de solidarité
  - l'adaptabilité du professeur vis à vis des difficultés des élèves

La bienveillance est une évaluation positive, on ne met pas en évidence les points négatifs de l'évaluation mais surtout les points positifs (« tu n'as pas réussi *cela* mais tu as parfaitement compris *ceci* et afin de progresser tu devras travailler *cela* »). On peut

notamment souligner dans la grille d'évaluation ou sur la copie en vert ce qui a bien été utilisé ou là où l'élève a progressé.

Par "bienveillance" on peut comprendre le fait de valoriser l'élève, et de mettre l'élève dans les meilleures conditions qui soient pour réussir.

- L'exigence passe par :
  - un minimum d'investissement et d'efforts de la part de l'élève même si il a des difficultés.
  - le fait de pousser l'élève à se dépasser toujours plus et de ne pas se contenter du minimum pour lui permettre de réussir au maximum.

## 5° A quoi sert une grille d'évaluation ?

- **Pour le professeur**
  - La grille d'évaluation sert à être plus juste. Un autre professeur d'espagnol qui n'a pas travaillé le sujet avec les élèves devrait pouvoir, à l'aide de la grille, corriger la tâche. D'un élève à l'autre la manière d'évaluer sera la même ce qui évite le sentiment d'injustice.
  - Elle permet à l'enseignant de situer l'élève dans son parcours d'apprentissage en fonction des exigences et du niveau attendus et de mesurer son évolution.
- **Pour les élèves**
  - Elle permet de guider les élèves et qu'ils sachent ce que l'on attend d'eux (nécessité de la donner avant l'évaluation et de ne pas faire de « guidage »).
  - Elle sert à mieux appréhender les attendus concernant le travail qui sera évalué puis en aval elle doit permettre à l'élève de savoir ce qu'il est capable de faire ou de ne pas faire et donc ce qu'il doit travailler.
  - Elle peut lui permettre de s'auto-évaluer.
  - Elle sert à comprendre la note, à lui donner un sens, à comprendre ses erreurs, à combler les lacunes, en donnant à l'élève la possibilité de travailler avec plus d'autonomie. Il peut situer et mesurer ses acquis cela contribue à l'encourager et à développer l'estime de soi. Il peut aussi identifier les difficultés et lacunes rencontrées et être ainsi invité à travailler ses points faibles (remédiation).
- **Pour les parents**
  - La grille d'évaluation sert de base de dialogue entre l'enfant et lui, entre le professeur et lui. Il comprend mieux les notes, voit où se situent les difficultés de son enfant, constate les progrès et peut ainsi l'accompagner dans son apprentissage.
- **Des questions diverses au fil des discussions**
  - Doit-on évaluer toujours sur une grille ?
  - Doit-on évaluer l'implication ?

Chaque professeur reste le « maître » dans sa classe. C'est lui qui connaît le mieux ses élèves et rien ne l'empêche parallèlement à ces principes qui ont fait leurs preuves, et tout en respectant la déontologie, d'appliquer d'autres formes d'évaluation, si ces dernières encouragent les élèves, leur travail et le valorisent. Préceptes qui, par ailleurs ne valent pas que pour l'évaluation.

L'expérience et l'analyse distanciée que l'enseignant porte sur sa pratique pourront lui permettre de la faire évoluer favorisant ainsi le travail et la réussite de tous les élèves.